

# Echos des USA

NUMÉRO 8

MARS-AVRIL 2007

## AMERICA 1507 - 2007

C'est le 24 avril 1507 qu'apparaît pour la première fois dans un document le nom *AMERICA*. Le nouveau continent découvert par Christophe Colomb, en 1492, est ainsi baptisé en hommage à Amerigo Vespucci et l'initiative en revient au *Gymnase Vosgien*, un groupe de passionnés de cosmographie, créé à Saint-Dié (Lorraine) au début du 16<sup>ème</sup> siècle.

Parmi ces érudits se trouvent Vautrin Ludd, secrétaire et chapelain du duc René II de Lorraine, ainsi que Jean Basin, Mathias Ringmann, Jean Pélerin, sans oublier Martin Waldseemüller. Ce dernier a étudié la cosmographie avec Gregor Reisch à Fribourg, en Allemagne. Reisch, avait publié, en 1503, une encyclopédie des 7 Arts Libéraux, « Margarita Philosophica », dans laquelle il prend acte du voyage de Vasco de Gama et met à jour les données de « Geographia » de Ptolémée en modifiant le texte mais pas encore les cartes.

Vautrin Ludd possède également une imprimerie, ce qui lui permet de satisfaire les demandes du Duc de Lorraine, qui est lui-même un grand amateur de géographie et qui encourage le *Gymnase Vosgien* à rassembler des livres étrangers ainsi que des cartes venant d'Espagne, du Portugal et d'Italie, mais aussi à les traduire et à les imprimer.

Placés sous le patronage du duc de Lorraine, les membres du *Gymnase Vosgien* sont chargés par celui-ci du récit des expéditions d'Amerigo Vespucci, ils

décident également de travailler sur une réédition de « Geographia » prenant en compte les nouvelles données. Leur source principale est une version grecque du manuscrit emprunté à un monastère. En 1505, ils reçoivent du duc de Lorraine un abrégé en français des expéditions de Vespucci ainsi que des documents cartographiques portugais, ce qui

les convainc alors de ne pas se limiter à un nouveau texte mais de dessiner aussi une carte représentant le nouveau monde tel que décrit par Vespucci. La tâche est ardue et se révèle plus longue que prévue. Néanmoins, la version latine du document final est publiée le 24 avril 1507 accompagnée de la première carte du monde sur laquelle figure l'Amérique, ainsi nommée.

« Je ne trouve aucune raison de ne pas appeler le nouveau continent, terre d'Amerigo, en hommage à son découvreur, ou plus simplement *America*, puisque aussi bien les continents européen et asiatique ont reçu des noms féminins, *Europa* et *Asia* », note Waldseemüller dans l'ouvrage pour expliquer ce choix. Le succès est au rendez-vous ; plus de mille exemplaires sortent de l'imprimerie de Saint-Dié. On parlerait aujourd'hui de « best seller ».

Depuis lors, la réputation de la ville de Saint-Dié n'a pas variée et le Festival international de Géographie (FIG), dont la première édition a eu lieu en 1990, y attire tous les ans les plus éminents spécialistes venus du monde entier.



Détail de la carte du Monde par Waldseemüller datée de 1507.

### SOMMAIRE

America	1
Avec l'Ambassadeur	2
A travers le monde	3
Géographie	4
Environnement	5
Culture et Société	6
Histoire	7-8
Zoom	
Etudier aux Etats-Unis	

### Journée de la Femme

A l'occasion de la Journée internationale de la Femme, la secrétaire d'Etat, Condoleezza Rice, a décerné le *Prix international du courage féminin* à dix femmes qui ont joué un rôle transformateur dans leur société. Des représentantes d'Afghanistan, d'Irak, du Zimbabwe, d'Indonésie, d'Arabie Saoudite, de Lettonie, des Maldives, d'Argentine ont ainsi été récompensées pour leur courage exemplaire et leur lutte pour la liberté et la dignité humaine.

Condoleezza Rice et les lauréates lors de la remise du prix au département d'Etat



## Le château de Candé ou le premier « American Presence Post » en France

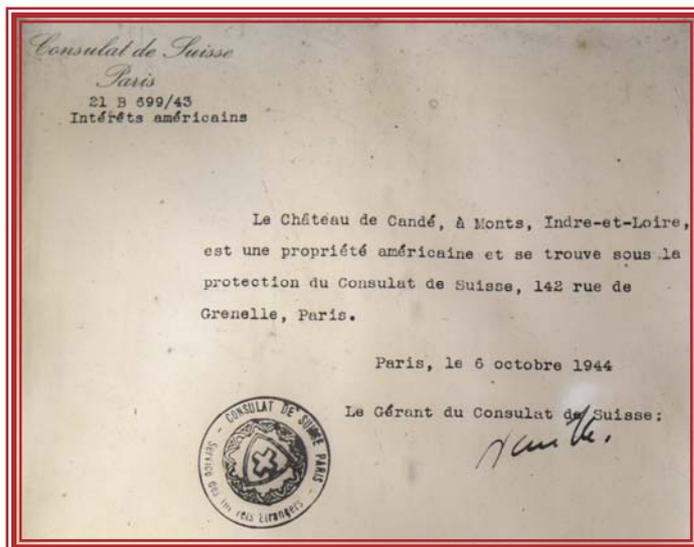


© Amb. USA Patrick Maulavé

Construit au confluent de l'Indre et du Saint-Laurent, le château de Candé a vu s'écrire, au fil des ans, des pages d'histoire tout à fait remarquables. Alors que s'y était déroulé, en 1937, le mariage de l'ex-roi d'Angleterre Edouard VIII et de Wallis Simpson, c'est en 1939 que le propriétaire de l'époque, Charles Bedaux, est approché par un représentant du gouvernement américain. Celui-ci lui demande son accord pour installer l'ambassade des Etats-Unis dans son château en cas de guerre. A noter que Charles Bedaux avait acquis la citoyenneté américaine et épousé une Américaine lors d'un séjour aux Etats-Unis, de 1906 à 1913.

Malgré une réquisition du château par la préfecture d'Indre-et-Loire au nom du Ministère de l'Intérieur, Charles Bedaux fait une offre officielle à l'ambassadeur des Etats-Unis, William Bullitt. Dès octobre 1939, le secrétaire d'ambassade, Carroll W. Holmes, s'installe à Candé, alors que l'ambassadeur et le reste de son équipe demeurent encore à Paris. En janvier 1940, le vice-consul Worthington E. Hagerman remplace Carrol Holmes et s'installe, à son tour, à Candé, lieu qu'il semble fort apprécier (artiste peintre, il peint plusieurs tableaux au cours de son séjour dont certains seront offerts à ses hôtes en remerciement). Candé devient désormais le siège officiel de l'ambassade des Etats-Unis en France ; le personnel est hébergé dans les différentes chambres, le pavillon de chasse, les communs et à la ferme. L'ambassadeur Bullitt passe quelque temps à Candé avant de rejoindre le gouvernement à Bordeaux. Au cours de cette période, Candé devient également un lieu de refuge pour de nombreux citoyens américains. Le 1er octobre 1940, Candé étant désormais situé en zone occupée et soumis aux règlements des forces d'occupation, l'ambassadeur des Etats-Unis rend à la famille Bedaux la jouissance de leur propriété.

Le 22 février 2007, l'ambassadeur Stapleton a présidé à l'installation d'une vitrine d'exposition au sein de l'ambassade des Etats-Unis à Paris montrant un certain nombre de documents concernant cet épisode de la vie de la mission américaine en France (photos ci-dessus).



## Les Trophées APAJH



© Amb. USA Patrick Maulavé

Margaret J. Giannini, lors de la remise de son trophée, entourée de l'ambassadeur Craig R. Stapleton, du professeur Bernard Debré et de Julien Lepers, le maître de cérémonie.

Le 16 mars, l'Ambassadeur Craig R. Stapleton a parrainé avec le professeur Bernard Debré, Marina Vlady et d'autres personnalités françaises, la 3ème édition des Trophées APAJH (Association Pour Adultes et Jeunes Handicapés). Lors de la cérémonie animée par Julien Lepers, un trophée fût remis à Madame Margaret J. Giannini, rendant ainsi hommage à son parcours professionnel et humanitaire dédiés aux handicapés et aux personnes âgées. A travers ce geste, le Président, Fernand Tournan et son association ont voulu souligner les réalisations accomplies par les Etats-Unis d'Amérique en faveur de l'intégration des personnes handicapées. Un public très large - parmi lequel de nombreuses personnes handicapées - en présence de personnalités du show business, du monde culturel et politique français, s'est retrouvé à cette occasion.

## Les Etats-Unis et l'Afrique

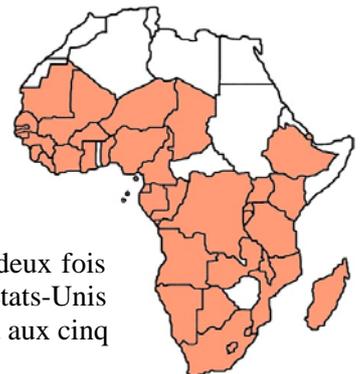
Les ressources consacrées à l'Afrique sont importantes. En 2005, les Etats-Unis ont fourni pour plus de 1,5 milliard de dollars d'aide alimentaire à l'Afrique. Au total, l'administration Bush a triplé l'aide humanitaire et au développement à ce continent : elle est passée de 1,4 milliard de dollars en 2001 à plus de 4 milliards en 2006.

Depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, les Etats-Unis sont les premiers à offrir des aides alimentaires d'urgence à l'Afrique. Ces dernières années, une grande partie de l'aide au développement a été axée sur des programmes de développement commercial.



Forum 2006

C'est le cas notamment de la Loi sur la croissance et les possibilités économiques en Afrique subsaharienne (AGOA), qui permet aux textiles africains d'entrer sur les marchés américains sans quotas et en franchise de douane. Trente-sept des quarante huit pays de l'Afrique sub-saharienne remplissent aujourd'hui les conditions requises pour bénéficier de l'AGOA (*carte ci-contre*).



Promulguée en 2000 par le président Clinton, l'AGOA a ensuite été renouvelée deux fois par le président George W. Bush. Elle a contribué à stimuler les échanges entre les Etats-Unis et l'Afrique sub-saharienne. En 2005, ces échanges ont augmenté de 37% par rapport aux cinq années précédentes, atteignant la valeur de 60 milliards de dollars.

Une autre initiative fondée sur la stimulation du secteur privé est la Société du Compte du Millénaire (MCC), un mécanisme permettant de faire des dons aux pays qui ont la volonté d'instituer des mesures de libéralisation commerciale. Ces dernières années, la MCC a passé des accords avec cinq pays d'Afrique subsaharienne, à savoir Madagascar, le Cap Vert, le Bénin, le Ghana et le Mali, d'une valeur totale de 1,5 milliard de dollars. Le dernier accord en date, celui passé avec le Mali, porte sur un programme de 460 millions de dollars sur cinq ans visant à réduire la pauvreté et stimuler la croissance économique en soutenant des projets d'irrigation, d'amélioration de l'aéroport et de création d'une zone industrielle.

Sur le plan de la santé, les efforts de lutte contre le VIH/sida, la tuberculose et le paludisme sont également partie intégrante de la politique étrangère des Etats-Unis à l'égard de l'Afrique. Le Plan présidentiel d'aide d'urgence à la lutte contre le sida (PEPFAR), permet de débloquer des fonds considérables. Lors d'une conférence de presse, le 9 février dernier, le coordinateur de la lutte contre le sida dans le monde, Mark Dybul, a déclaré que le nouveau projet de budget des Etats-Unis pour la lutte contre cette maladie (5,4 milliards de dollars), ferait passer le financement de cette lutte dans le monde à 17,7 milliards de dollars sur une période de 5 ans, six fois plus par rapport à l'année 2001. « Ce ne sont pas des programme américains que nous finançons, a souligné Mark Dybul, ce sont des programmes africains, antillais, asiatiques ou latino-américains. Nous fournissons des ressources et un soutien, mais c'est le pays bénéficiaire qui est responsable de la direction des programmes. C'est pour cela qu'ils sont couronnés de succès. »

### L'AFRICOM

Le 6 février, le président Bush a annoncé son intention de mettre en place un commandement unifié pour l'Afrique (l'AFRICOM) d'ici le 30 septembre 2008, reflétant l'importance stratégique à long terme de ce continent. Ce nouveau commandement est destiné à faciliter les relations entre l'armée des Etats-Unis et celles des pays africains, et à coordonner davantage l'action du Pentagone avec celle des autres organismes des Etats-Unis et des organismes internationaux qui oeuvrent en Afrique.

Les activités de l'AFRICOM comprendront notamment :

- la création de partenariats,
- l'appui aux organismes publics des Etats-Unis,
- la coopération régionale en matière de sécurité,
- le renforcement des capacités de lutte anti-terroriste des pays partenaires,
- l'augmentation de l'aide humanitaire et de l'aide aux sinistrés,
- la promotion du respect des droits de l'homme,
- le soutien aux organisations régionales africaines,
- la conduite d'opérations militaires, si besoin est.



Aide médicale de l'armée américaine lors de l'opération "Corne d'Afrique" en septembre 2006.

## Villes Jumelées

### Aix-en-Provence/Philadelphie



Musée des Beaux Arts de Philadelphie



Place Albertas à Aix

C'est en 1998 que les maires d'Aix-en-Provence et de Philadelphie signèrent une convention de partenariat afin de développer des actions de coopération et d'établir des relations durables, culturelles et économiques.

Cette convention met en relation deux villes déjà liées culturellement par leur intérêt commun pour le grand peintre Paul Cézanne. En effet, l'une offre dans ses musées un grand nombre d'œuvres de ce peintre tandis que l'autre est propriétaire de sites cézanniens majeurs.

Dès la première année de jumelage, de jeunes chanteurs de Philadelphie sont venus à Aix-en-Provence. En 2004, l'année Cézanne a donné un nouvel élan aux échanges entre les deux cités : outre l'accueil à Aix-en-Provence des plus célèbres tableaux de Cézanne hébergés à Washington, Philadelphie fut associé au marché de Noël des villes jumelles. Le stand connu d'ailleurs un franc succès, attirant les Aixois avec sa spécialité des « Philly Cheese Steaks », mais aussi les divers articles de décoration exposés.

En 2007 et 2008, à Philadelphie, plusieurs manifestations devraient mettre à l'honneur la culture provençale, sur les thèmes de la gastronomie, du folklore et de l'expression artistique en Provence.

La Liberty Bell, symbole de liberté pour les Américains, fut achetée 303 dollars à Londres, en 1752. En juillet 1776, elle sonna pour appeler les citoyens à la première lecture publique du texte de la Déclaration d'Indépendance. Elle sonna si fort et si longtemps que le clocher du Parlement en fut ébranlé. Depuis octobre 2003, « La Cloche de la Liberté » est exposée au Liberty Bell Center, face à Independence Hall.



©AP Jessica Griffin

## Arrêt sur l'Etat de Pennsylvanie



Superficie : 119 283 km<sup>2</sup>; population (estimation 2005) : 12 429 616. Le nom de Pennsylvanie vient de « silvania » (forêt en latin), il fut donné à l'Etat par son fondateur, William Penn, un Quaker anglais. L'Etat a pour surnom le Keystone, « clef de voûte » : le lieu de naissance des Etats-Unis. Les principaux fleuves et rivières sont le Delaware, le Susquehanna, le Monogahe-la, l'Allegheny et l'Ohio. Le point culminant se situe au Mont Davis, à 979 mètres d'altitude.

La capitale de l'Etat est Harrisburg mais la ville la plus importante est Philadelphie « Philly », la deuxième est Pittsburgh. C'est à Philadelphie, dans la salle des Assemblées, que fut signée la Déclaration d'Indépendance, le 4 juillet 1776 ; la ville devint ensuite la capitale des États de l'Union fédérale. Un autre événement historique se déroula en Pennsylvanie, à savoir la bataille décisive de Gettysburg pendant la guerre civile, en juillet 1863. Riche en histoire, Philadelphie est aussi une place culturelle : outre le Musée des Beaux Arts, c'est dans cette ville que la Fondation Barnes présente une remarquable collection d'œuvres des plus grands peintres européens, français en particulier.

La Pennsylvanie est l'un des principaux États industriels et miniers du pays. Ses industries phares sont la sidérurgie, les produits chimiques, la transformation des aliments, la confection et la machinerie. Les principaux produits agricoles sont les produits laitiers, le bétail, les cultures céréalières, les champignons, la volaille, les pommes de terre et les fruits.

Hershey's, la célèbre marque de chocolat et confiserie est basée près de Harrisburg. La Pennsylvanie est aussi réputée pour sa communauté Amish. Des acteurs de renom sont originaires de l'Etat : Grace Kelly, Bill Cosby et Will Smith.

Site de la bataille de Gettysburg



©AP Carolyn Kaster

## *Devenir de meilleurs gardiens de l'environnement*

Dans son dernier discours sur l'état de l'Union, le président Bush a mis l'accent sur les questions touchant à l'environnement. Il a annoncé un plan de réduction de la consommation d'essence de 20 % au cours des dix prochaines années et a plaidé pour un développement de la recherche sur les batteries pour les voitures hybrides ainsi que pour le recours aux véhicules à diesel propre et aux biocarburants. Il a également affirmé que la diversification des sources énergétiques constituait un « intérêt vital » pour les États-Unis afin de rendre le pays moins tributaire des importations de pétrole et d'aider à parer à la menace du changement climatique.

« L'Amérique est sur le point de réaliser des percées technologiques qui nous permettront d'être moins dépendants à l'égard du pétrole, a-t-il dit, ces technologies nous aideront également à être de meilleurs gardiens de l'environnement et à faire face aux graves difficultés que pose le changement climatique. Nous devons continuer à changer la façon dont l'Amérique produit de l'électricité, par un usage toujours accru de la technologie de charbon propre, d'énergies solaire et éolienne et d'une énergie nucléaire propre et sûre ».

En vertu de l'initiative présidentielle, les émissions annuelles de gaz carbonique résultant de la circulation des automobiles aux États-Unis diminueraient de 10 % d'ici à 2017. Cette réduction s'ajouterait au plan déjà en place de réduction de l'intensité des gaz à effet de serre (GES) de l'économie américaine de 18 % d'ici à 2012. L'intensité des GES est définie comme le total des émissions de GES par unité de produit intérieur brut (PIB).

Le plan présidentiel prévoit en outre une augmentation de 500 % d'ici à 2017 (soit 144 milliards de litres) des quantités de carburants de remplacement qui doivent s'ajouter à l'essence. En l'état actuel, la loi exige que 28,4 milliards de litres de combustibles renouvelables soient ajoutés à l'essence d'ici à 2012. Le nouveau plan imposerait également des normes d'économie d'énergie plus strictes pour les voitures, les camions légers et les 4x4.

Dans la foulée, par un décret présidentiel publié le 24 janvier, le président a exigé des agences fédérales qu'elles réduisent leur consommation d'énergie, augmentent l'utilisation des sources renouvelables d'énergie, réduisent la consommation d'eau et se plient à d'autres mesures favorables à l'environnement.

Pour réduire de 20% la consommation d'essence dans les dix ans, le président Bush a proposé au Congrès le recours aux carburants alternatifs pour remplacer 132 milliards de litres de pétrole d'ici à 2017, soit cinq fois plus qu'aujourd'hui. Simultanément, les États-Unis devront « moderniser les normes d'économie de carburant pour les voitures », afin d'économiser jusqu'à 32 milliards de litres de plus en 10 ans.

Les États-Unis ont mis en place un vaste éventail d'initiatives afin d'atteindre l'objectif que s'est donné le Président de réduire de 18% les émissions de gaz à effet de serre d'ici 2012. Pour n'en citer que quelques unes :

**Climate Vision** : Dans le cadre de ce programme administré par le département de l'Énergie, les organes du gouvernement américain oeuvrent en partenariat avec les secteurs économiques de l'industrie responsables de 90% des émissions industrielles afin d'élaborer et de faire appliquer des stratégies d'un coût acceptable pour réduire les émissions, d'encourager l'adoption de nouvelles techniques et de donner des informations sur les progrès réalisés.

**Climate Leaders** : L'Agence pour la protection de l'environnement (EPA) travaille avec une cinquantaine de sociétés, telles que General Motors et Alcoa, pour mettre au point des stratégies d'ensemble à long terme en vue de faire face aux changements climatiques.

**Green Power et SmartWay Transport Partnership** : En vertu de ces deux partenariats, l'EPA encourage l'achat d'électricité provenant de sources renouvelables et favorise la réduction d'émissions de gaz à effet de serre par l'industrie du transport de fret.

**Energy Star** : Grâce à cette initiative, les consommateurs ont acheté plus de 1,5 milliard de produits estampillés *Energy Star*, y compris des appareils électroménagers, de l'équipement de chauffage et de refroidissement, des produits électroniques de consommation, du matériel de bureau, de l'éclairage et d'autres produits. En outre, plus de 360 000 familles vivent maintenant dans de nouvelles maisons *Energy Star* et ont pu faire des économies estimées à 200 millions de dollars par an.

Un récent sondage conduit par le *Yale Center of Environmental Law and Policy's Environmental Attitudes and Behavior Project*, montre que 83% des Américains considèrent le réchauffement climatique comme un problème « sérieux » (contre 70% en 2004). Ils sont de plus en plus nombreux à être concernés par la toxicité des sols et des eaux (92% contre 85% en 2004), la déforestation (89% contre 78%), la pollution de l'air (93% contre 87%) et les espèces animales en voie d'extinction (83% contre 72% en 2005).

A noter que 63% des personnes interrogées se sentent plus menacées par les dangers de l'environnement, tels que la pollution et le réchauffement climatique, que par les terroristes.

**COUNTRY MUSIC**

Née aux Etats-Unis, la musique country est aujourd'hui l'une des formes de musique les plus populaires au monde. Elle prend ses origines dans les Appalaches où s'installent les premiers colons. Les compositeurs mettent par écrit les ballades traditionnelles de leurs pays d'origine en modifiant parfois la musique ou les paroles. Peu à peu ils y ajoutent des éléments de leur nouvelle vie, de leurs émotions nées du territoire américain, tout en gardant les caractéristiques européennes, notamment la présence du violon, la tradition des chants celtiques et des hymnes des églises protestantes. En 1916, cette tradition de la musique country est compilée par Cecil J. Sharp ; ce compositeur anglais décortique plus de 1700 ballades, formant ainsi une impressionnante documentation. Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, l'utilisation du banjo se répand (plus facile à fabriquer et moins coûteux que la guitare) et s'intègre parfaitement à la musique country des Appalaches. Survient ensuite la « Hillbilly music », ainsi surnommée par Al Hopkins quand le producteur Ralph Peer lui demande quel est son style de musique. Il répond « We're just a bunch of hillbillies from North Carolina and Virginia. Call it anything you want ».

Au fil du temps, la musique country devient un genre musical à part entière et engendre de nombreux styles tels que le old time country, the honky-tonk, le bluegrass, le western, le western swing, le rockabilly, le Nashville sound, le folk, la new country. Ces styles se mélangent également avec d'autres genres musicaux comme le jazz et se prêtent facilement au rythme du rock-and-roll. Le country rock est une fusion très réussie ; une des meilleures illustrations est la rencontre entre Johnny Cash et Elvis Presley, en décembre 1956, qui

allait donner naissance au désormais mythique Million Dollar Quartet, avec Jerry Lee Lewis et Carl Perkins.

C'est en 1924 que sont enregistrés les premiers disques de « Hillbilly music » par Columbia Records ; la même année, Vernon Dalhart devient le premier chanteur country de réputation nationale.



Le Million Dollar Quartet en répétition

Les origines de la musique country moderne se retrouvent dans deux principales influences : Jimmie Rodgers et la famille Carter. L'humour, le whisky, le meurtre, la mort et la destitution sont des thèmes centraux dans l'œuvre de Jimmy Rodgers, perpétuée par des artistes comme Hank Williams et Johnny Cash. La famille Carter marquera l'histoire de la musique country, par la voix de Sara et la guitare de Maybelle, annonciatrices de grands talents féminins comme Patsy Cline et Dolly Parton.

Dans les années 1960, Nashville, Tennessee, devient la capitale de la musique country. Le Nashville sound devient célèbre pour emprunter des sonorités à la musique pop des années 1950. A partir de 1990, le line dancing (aujourd'hui de plus en plus populaire en France) commence à influencer la production de musique country. Ces années voient émerger des formes différentes de country : une nouvelle génération de musiciens tourne le dos au Nashville sound et emprunte des sonorités aux groupes punk et rock. Ces mélanges de styles et la constante évolution des genres démontrent que la musique country est un style en perpétuel renouvellement, à la fois capable d'attirer de nouveaux publics et de satisfaire les incondionnels. En termes de vente, la musique country talonne le rock and roll, et le chanteur Garth Brooks a vendu plus de disques que n'importe quel autre artiste dans l'histoire de la musique américaine - plus qu'Elvis Presley ou Michael Jackson.

© Country France



Ci-dessus, premier record européen de Line dance lors du Paris Country Festival, en mai 2006, au grand Dôme de Villebon dans l'Essonne.

Quelques sites pour les amateurs: [www.country-france.com](http://www.country-france.com) -- <http://dreamwestmag.com> -- [www.sun-sessions.fr](http://www.sun-sessions.fr)  
[www.phenixline.com](http://www.phenixline.com) -- <http://countrywebzine.ifrance.com>

## Il y a 60 ans, le plan Marshall

C'est en 1947 qu'a été exprimée clairement pour la première fois l'idée du plan Marshall, que se sont réunies les conférences internationales où ont été tracés les contours de l'aide américaine à l'Europe et qu'aux Etats-Unis a été mis en route le processus législatif nécessaire. Entre 1948 et 1951, la machine ainsi mise sur pied a fonctionné de façon presque parfaite. Elle a fourni les matières premières, les équipements, les crédits indispensables.

De leur côté, les Etats européens ont redoublé d'énergie pour reconstruire leurs économies dévastées, moderniser leurs structures, et modifier leurs sociétés traditionnelles. Pendant cette période, le PNB de l'Europe de l'Ouest a fait un bond de 32% (passant de 120 à 159 milliards de dollar) ; la production agricole a augmenté de 11% et la production industrielle de quelque 40%. Aujourd'hui, si l'Europe est prospère, pacifique et unifiée, elle le doit pour beaucoup à ses propres efforts mais il ne faut pas négliger le rôle moteur joué par le plan Marshall. En vérité, l'effort Européen et l'aide américaine étaient inextricablement liées.

Pendant les trois ou quatre prochaines années, les besoins de l'Europe en vivres et autres produits essentiels importés de l'étranger, notamment des Etats-Unis, seront tellement supérieurs à sa capacité actuelle de paiement qu'il lui faudra recevoir une aide supplémentaire, ou bien s'exposer à une dislocation économique,

sociale et politique extrêmement grave. » Tel est le jugement du général Marshall en 1947 et la raison pour laquelle jusqu'au 3 avril 1948 (date de signature de la loi de Coopération économique par le président Truman), tout est mis en œuvre des deux côtés de l'Atlantique pour concrétiser cette conception. La loi du 3 avril 1948 pose les principes de base : « les Etats-Unis entendent fournir du matériel et une aide financière aux pays participants, afin que, par leurs propres efforts individuels et concertés, ils puissent se rendre indépendants de toute aide économique extérieure exceptionnelle ». L'objectif est de donner naissance en Europe de l'Ouest à une « économie saine et indépendante d'ici à 1952 ».

Deux organismes sont créés pour gérer le plan Marshall : l'Administration de Coopération Economique (ECA), côté américain et, l'Organisation Européenne de Coopération Economique (OECE) - aujourd'hui l'OCDE - côté européen, qui joue le rôle de véritable répartiteur des crédits.

L'aide est apportée de façon directe et indirecte. Une aide directe en dollars (en prêts ou en dons) votée par le Congrès des Etats-Unis est mise à la disposition de l'ECA pour financer les achats de matières premières et de produits nécessaires au relèvement de chaque pays ; une aide indirecte, également en dollars, est mise à la disposition de chaque Etat pour couvrir le solde éventuel de ses échanges avec les autres participants.



Novembre 1948 à la Maison Blanche : Le président Truman (à g.) en compagnie de son secrétaire d'Etat, George Marshall, de Paul G. Hoffman, premier directeur de l'ECA et son représentant en Europe, l'ambassadeur, Averell Harriman. (© AP/WWP)

### Aide américaine aux Etats européens (du 3 avril 1947 au 30 juin 1951, en millions de dollars)

ETATS	AIDE TOTALE		DONS						CREDITS	
	Montant	%	Total		Aide directe		Aide indirecte		Montant	%
			Montant	%	Montant	%	Montant	%		
Autriche	492	4,8	492	5,4	488	6,6	4	0,3	--	--
Belgique-Luxembourg	537	5,2	484	5,4	8	0,1	476	29,9	52	4,6
Grande-Bretagne	2675	26,2	2329	25,6	1799	23,9	530	33,3	346	30,6
Danemark	231	2,3	200	2,2	191	2,5	9	0,6	31	2,7
France	2060	20,0	1869	20,5	1807	24,0	61	3,8	191	16,9
Allemagne de l' Ouest	1174	11,4	1172	12,8	953	12,6	219	13,8	2	0,2
Grèce	387	3,8	386	4,2	386	5,1	--	--	1	0,1
Irlande	139	1,4	11	0,1	11	0,1	--	--	128	11,4
Islande	17	0,2	13	0,1	10	0,1	4	0,2	3	0,3
Italie	1034	10,0	959	10,5	873	11,6	84	5,4	74	6,5
Pays Bas	893	8,7	743	8,1	711	9,4	32	2,0	151	13,3
Norvège	199	1,9	164	1,8	153	2,0	11	0,7	35	3,1
Portugal	35	0,4	8	0,1	--	--	8	0,5	25	2,2
Suède	103	1,0	82	0,9	--	--	82	5,2	20	1,8
Trieste	30	0,3	30	0,3	30	0,4	--	--	--	--
Turquie	89	0,8	17	0,2	--	--	17	1,1	71	6,3
U.E.P.	51	0,5	51	0,5	--	--	51	3,2	--	--
Non désignés	116	1,1	116	1,3	116	1,5	--	--	--	--
<b>Total</b>	<b>10 262</b>	<b>100</b>	<b>9126</b>	<b>100</b>	<b>7536</b>	<b>100</b>	<b>1588</b>	<b>100</b>	<b>1130</b>	<b>100</b>

## George C. Marshall

Pour André Maurois, George Marshall fut « sans aucun doute, l'un des plus grands hommes de notre temps » et pour Winston Churchill « l'un des hommes qui m'ont le plus impressionné de par ses qualités d'esprit et son caractère, l'architecte de la restauration de notre Europe ravagée par la guerre... »

Né le 31 décembre 1880 à Uniontown - petite ville de Pennsylvanie - George Catlett Marshall est très tôt attiré par l'armée ; ses parents décident donc, en 1901, de l'envoyer au Virginia Military Institute. Sa première mission, en tant que lieutenant d'Infanterie, le conduit aux Philippines où, selon ses biographes, il développe le sens de l'autodiscipline et acquiert toutes les qualités qui lui permettront, plus tard, d'exceller en commandement. Pendant la Première Guerre mondiale, il sert comme chef d'état-major dans la *First Army* et se fait remarquer pour son plan des opérations qui conduisirent à la prise de Sedan par les Américains. En 1938, le brigadier-général Marshall est appelé à Washington comme assistant au chef de l'Etat-major général, affecté à la section des plans de guerre. L'année suivante, promu chef d'Etat-major par le président Roosevelt, il se retrouve à la tête des armées et se fixe comme objectif de convaincre le Congrès des Etats-Unis du besoin impérieux de se préparer face à la menace Nazi sur l'Europe.



George Marshall à Harvard le 5 Juin 1947.  
© Courtesy of the George C. Marshall Research Library, Lexington, Virginia. GCMRL #

Il préside alors à la formation de nouvelles divisions, à l'entraînement des troupes, à l'acquisition de matériels et au choix de chefs qualifiés. En quatre ans, sous son commandement, les effectifs de l'armée américaine passent de 200 000 à plus de 8,3 millions d'hommes équipés et entraînés. En 1944, il renonce à prendre lui-même le commandement en chef des opérations du débarquement en Europe afin de satisfaire la demande du président Roosevelt de le garder auprès de lui et

il recommande son protégé Dwight D. Eisenhower

Elevé au rang de général en 1944, George Marshall prend sa retraite de l'armée en novembre 1945, à l'âge de 65 ans. Mais l'heure du repos n'a pas encore sonné car, peu après, le président Truman le convainc d'accepter de se rendre en Chine, et le charge d'une mission de paix. Bien que ses efforts ne soient pas couronnés de succès, le poste de secrétaire d'Etat lui est confié en janvier 1947. Il devient ainsi le premier militaire à occuper cette fonction.

A partir de cette date, toute l'énergie de George Marshall est consacrée à la mise en place d'un plan de reconstruction de l'Europe pour permettre aux libertés démocratiques de survivre. Il en trace les lignes lors de son fameux discours du 5 juin 1947, à Harvard. (« Tout l'homme était dans ce discours, précis, sans fioritures oratoires, riche de substance et direct. Passant d'un bref exposé de la situation économique

en Europe au développement du plan proposé », écrira plus tard Harry Truman dans ses Mémoires). Avec ses collaborateurs, George Marshall travaille étroitement avec les Nations unies et toutes les organisations concernées en vue d'établir des traités avec les Etats sortis vaincus de la Deuxième Guerre mondiale et de leur redonner une place au sein de la communauté des nations ; il initie également le réarmement de l'Europe occidentale en cas d'agression soviétique et participe activement à la création de l'OTAN. Démissionnaire du département d'Etat en 1949 pour des raisons de santé, il revient dans l'administration Truman, en 1950, avec le portefeuille de secrétaire à la Défense, en pleine guerre de Corée. Le 12 septembre 1951, considérant son oeuvre achevée, George Marshall fait part de sa décision de se retirer en Caroline du Nord.

En 1953, le prix Nobel de la paix vient récompenser son rôle d'« organisateur de la paix », et rend hommage à cet homme pour qui « courage, sagesse et tolérance » constituent les trois qualités indispensables pour commander. En 1959, il est le premier Américain à recevoir le prix international Charlemagne créé en 1950, par la ville d'Aix la Chapelle, pour récompenser des personnalités qui se sont engagées pour l'unification de l'Europe.

Ambassade des Etats  
Unis en France

<http://france.usembassy.gov>  
Tel : 01 43 12 22 22  
2 AVENUE GABRIEL  
75382 PARIS CEDEX 08

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION  
*Lynne Platt*

DIRECTEUR DE LA REDACTION  
*Michèle Carteron*  
REDACTION

*Stéphanie Dos Santos, Fulbright Commission*  
*Randiane Peccoud, Sophie Roy-Sultan,*  
*Elodie Vasseur*

MAQUETTE  
*Claire Ormezzano*  
Impression

Imprimerie - Ambassade des Etats-Unis, Paris

Abonnement par E-Mail  
[Echos-USA@state.gov](mailto:Echos-USA@state.gov)

## Etudier aux Etats-Unis

Pages réalisées en collaboration avec la Commission franco-américaine d'échanges universitaires et culturels  
<http://www.fulbright-france.org>

Echos des U.S.A. a consacré les pages Zoom de son numéro 5 (septembre/octobre 2006) à l'enseignement aux Etats-Unis. Dans le présent numéro, il s'agit de répondre à une série de questions les plus souvent posées par les étudiants français qui envisagent d'aller étudier outre-Atlantique. [www.educationusa.state.gov](http://www.educationusa.state.gov)

### Quand doit-on commencer les démarches pour s'inscrire dans les établissements d'enseignement supérieur américains?

De 10 à 12 mois avant la date de début des cours. Il y a la possibilité, dans un certain nombre d'établissements, de commencer les études au début de chaque semestre ou trimestre. Les dates limites d'inscription varient d'une université à l'autre.



Campus de l'Université de Californie à Berkeley  
 ©GNU FDL 2002, Gku

### Quel est le coût d'une année d'études?

Entre 15 000 et 50 000 dollars par an comprenant cours, logement et nourriture.

### Quelles sont les possibilités d'aides financières?

Elles sont souvent limitées aux échanges inter-universitaires. Ne peuvent en bénéficier que les étudiants dont les universités ont négocié des accords avec des universités américaines. Il faut s'informer auprès du responsable des relations internationales de son université.

Les bourses d'études sont principalement accordées aux étudiants titulaires au minimum d'une maîtrise ou d'un diplôme de grande école. Il existe des aides financières accordées par les universités américaines mais elles sont limitées. Les étudiants du 3ème cycle souhaitant préparer un Master ou un doctorat peuvent obtenir un poste d'assistant d'enseignement ou un poste d'assistant de recherche. Ils doivent s'informer auprès du professeur responsable du département dans lequel ils souhaitent s'inscrire.

**Les candidatures aux aides financières doivent être déposées au moins un an à l'avance.**

### Peut-on travailler aux Etats-Unis pour financer ses études?

NON. Les visas étudiants ne permettent pas de travailler la première année, même à temps partiel, en dehors du campus. Après une année d'études, il est possible de travailler à temps partiel hors campus après avoir obtenu l'autorisation de son université américaine d'accueil et des services d'immigration.

### Faut-il maîtriser la langue anglaise?

OUI. Un test de langue (Test of English as a Foreign Language : TOEFL) est demandé par tous les établissements d'enseignement supérieur.  
[www.toefl.org](http://www.toefl.org)

### Quels autres tests doit-on passer?

- Le Scholastic Assessment Test (SAT) est nécessaire pour intégrer la 1ère et/ou la 2ème année universitaire (undergraduate). [www.collegeboard.com](http://www.collegeboard.com)
- Le Graduate Management Admission Test (GMAT) pour s'inscrire dans une business school (préparation d'un MBA). [www.mba.com](http://www.mba.com)
- Le Graduate Record Examination (GRE) pour tous les domaines niveau post-maîtrise et doctorat (graduate). [www.ets.org/gre/](http://www.ets.org/gre/) ou [www.gre.org](http://www.gre.org)
- Le Law School Admission Test (LSAT) pour s'inscrire dans une law school (rarement exigé des étrangers titulaires d'une maîtrise en droit souhaitant préparer un Master in Comparative Law - MCL ou un Master of Laws (LLM).

### Y a-t-il des universités américaines qui dispensent un enseignement en français?

NON. Sauf bien sûr dans les départements de français.

### Y a-t-il des domaines où il est difficile de se faire admettre?

OUI. La médecine, les études dentaires et vétérinaires.

## Etudier aux Etats-Unis (suite)

### Comment choisir un établissement?

Avec l'aide de la bibliothèque du centre Education U.S.A. de la Commission Franco-Américaine située au 9 rue Chardin, 75016 Paris, ou sur le site [www.educationusa.state.org](http://www.educationusa.state.org)

### Comment vérifier la qualité d'une université ou d'un programme?

Il faut d'abord s'assurer qu'ils sont accrédités par un organisme d'accréditation. Il existe également des classements non officiels qui peuvent aider à faire un choix.

### Que signifie accreditation?

Aux Etats-Unis, il n'y a pas de Ministère de l'Education, mais de nombreuses organisations non institutionnelles sont chargées de définir et de maintenir le niveau de l'enseignement. Un *college* ou une université est accrédité(e) si il ou elle remplit les conditions stipulées par l'organisme d'accréditation. Environ 4500 établissements sont accrédités aux Etats-Unis. [www.chea.org](http://www.chea.org)

### Que doit-on faire après acceptation de son dossier par une université?

Dès réception de la lettre d'admission, le candidat doit envoyer une lettre de confirmation pour être admis définitivement. L'université envoie alors les papiers nécessaires à l'obtention d'un visa (formulaire I-20 ou DS-2019) qui permettent de faire une demande auprès des services consulaires de l'ambassade des Etats-Unis. Il faut également souscrire une assurance santé car il n'y a pas d'équivalent de la sécurité sociale française aux Etats-Unis. [www.amb-usa.fr](http://www.amb-usa.fr)



© AP Photo/Stephan Savoia

Remise de diplômes à l'université du Massachusetts

### Quel est le contenu d'un dossier d'admission dans une université américaine?

- Les Transcripts of Records (relevés de notes, détail des études effectuées par année ainsi que par matière) ;
- Les résultats des tests (envoyés directement par les services d'administration du test) ;
- Deux ou trois lettres de recommandation ;
- Un projet d'études rédigé par le candidat et un exposé sur les principales étapes de son parcours universitaire en France, de ses expériences professionnelles et de ses centres d'intérêt ;
- Une attestation stipulant que les ressources financières du candidat sont suffisantes ;
- Le paiement des frais de constitution de dossier (de 25 à 100 dollars non remboursables).

### Quel est le système de notation aux Etats-Unis?

Si la charge de travail d'un étudiant se mesure en unités de valeurs (*credits*), la qualité de ce travail se reflète dans les notes (*grades*). Aux Etats-Unis, la note a une grande importance. Elle ne sert pas seulement à évaluer les étudiants individuellement mais elle permet aussi de les comparer. Ceux qui obtiennent un « A » sont mieux placés pour demander des bourses, pour être admis dans des établissements *graduate* et pour accéder à un emploi. Lors du premier cours, le professeur expose son système de notation. Ne pas hésiter à poser toutes les questions utiles, à cette occasion et, plus tard, en cas d'incompréhension au sujet d'une note reçue.

### Que signifie le terme *credit*?

Pour obtenir leur diplôme, les étudiants inscrits dans une université américaine doivent cumuler un certain nombre d'unités de valeur (*credits*), appelées parfois *semester/quarter hours* ou *units*. Chaque cours correspond à un certain nombre de *credits* (3 ou 4). Un conseiller académique peut aider l'étudiant à choisir ses cours.

### Que signifie le terme GPA?

La moyenne (*grade point average* ou *GPA*) se calcule en multipliant le nombre d'unités de valeur (*credits*) attribué à chaque cours par le nombre de points obtenus par l'étudiant pour ce cours. Il est ainsi possible d'établir le total de points par cours. Les totaux sont ensuite additionnés et la somme divisée par le nombre global de *credits*.